

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme Intosh C. Bridges vs. Pan American Life Ins Co., réclamation, \$1,250.

The Barber Asphalt Co. vs. Wm. H. Byrnes, fils, et als., réclamation, \$213.18; la même vs. Edward Conery Byrnes, réclamation, \$107.55; la même vs. Mme Peter Leonce Bouny, et als., réclamation, \$109.01; la même vs. Mme Edwin Zeigler Adams, et als., réclamation, \$190.10.

The Times-Picayune Pub. Co. vs. The Co-operative Oil & Mineral Co., Inc., compte ouvert, \$238.45.

Edward Eugene Lacoste vs. Lucie Roubion, séparation de corps et de biens.

Israel Zimetbaum & Samuel H. Costuma, pour un compte, \$337.50. J. C. Famechon Co. vs. John Bonura, réclamation, \$225.

Robert A. Mansfield vs. Charles D. Peruchi et Charles Cassinus, pour services, \$295.

Frank Guericco, pour son enfant mineur, Salvador Guericco, vs. Marion Sheen, dommages, \$1,000.

Jos. Bienvenu et als vs. Conservation Commission of Louisiana, réclamation et dommages, \$1,875.

The F. W. Cooke Brewing Co. vs. Jos. Ottilio, et als, reconnaissance d'un arrêt, \$145.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mardi:

Henry Faber; Frank Edgar Bernard; Katherine Wright, épouse de Henry F. Denechoud.

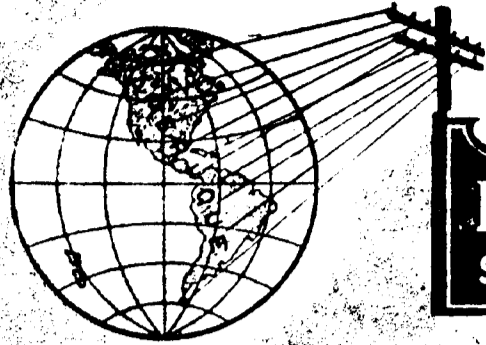
Mme Virginia J. McCloskey, demande l'autorisation d'hypothéquer.

PREMIERE COUR DE CITE.

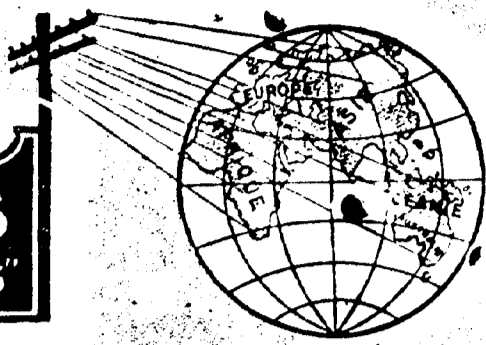
Nouveaux procès.

Frank S. Drolla, vs. B. Brown, pour possession d'une propriété.

L'ABEILLE REÇOIT DES



DÉPÊCHES
DES DEUX HÉMISPÈRES
SERVICE DE LA "UNION ASSOCIATED PRESS"
PHONE M. 3487



ET DE LA CENTRAL NEWS OF AMERICA

Clement Dabiezier vs. R. Gibson, pour possession d'une propriété.

Edward W. Long, vs J. C. Horster, réclamation, \$6.50.

Finance Realty Co., vs. Harry F. Miller, réclamation, \$52.50.

Edwini Schiele Distilling Co. vs. Wm. Ernst, réclamation, \$11.21.

National Clothing Co. vs. Geo. Sylvain, réclamation, \$26.

Percy McMiller vs. Paul C. Pechet, réclamation, \$100.

The Times-Picayune Pub. Co. vs. Geo. F. Spence, réclamation, \$37.30.

Rosenberg Oldstein & Co. vs. Jas. A. Burke, réclamation, \$7.

Mme. Mattie Day vs. Henry Whitie Lunsman, réclamation, \$75; la même vs. le même, réclamation, \$75.

Chelino Bros. vs. Rosario Centani, réclamation, \$9.

Mme. R. Muller vs. Mme. J. Taylor, pour possession d'une propriété.

Ventes Inscrites

Mme John Grebe à Dixie Homestead Assn., portion Tulane, Gayoso, Baudin et Dupre, \$1000. — Beary.

Acquéreur au vendeur, la susdite propriété, \$1000. — Beary.

Thomas M. Duffy à John V. Harris, 2 lots Tonti, Miro, Perdidio et Gravier, \$1050. — Weil.

François Barousse à Albert Barousse, 2 lots Olympia, Cleveland, St. Patrick et Palmyra, \$1000. — Pomes.

Fred Gouaze à Louis J. Meyer, bail de la résidence No. 2723 Ste. Anne, pour 3 ans à \$15.50 par mois.

N. O. Land Co., à Joseph Klein, 2 lots Homedale, Monroe, Rosemary et Milne, \$750. — Kaiser.

Mlle Julia C. Waldo, et als à Third District Bldg Assn., lot Elysian Fields, Marais, St. Claude et Marigny, \$1040. — Zengel.

Acquéreur au vendeur, la susdite propriété, \$1040. — Zengel.

Mme Louis A. Ward à John B. Krebs, 1-2 intérêt lot Espagne, Erquhart, Marais et Ste Roch, \$700. — Dreyfous.

Succession de Wm. A. McKeehan à Edouard F. Henriques, 3 lots Flood, N. Derbigny, Rom et Andry, \$1008. — Wagner.

Le même au même, portion Flood, N. Roman, Derbigny et Cauffin; 12 lots dans le même lot, \$1597. — Wagner.

Leo M. Eames à Mme Ralph H. Boisblanc, 2 lots Navarre, Hornuff et Farnes et Grant, \$50.

Le même à la même, 2 lots Sitka, Hornuff, Kernard et Beauregard, \$50.

Succession de Frank B. Moore à Mme Chas. A. Wiegand, lot Jackson, Homer, Elmira et Chestnut, \$1045. — Collins.

Acquéreur à Mme Frank B. Moore à Mme Chas. A. Wiegand, lot Opelousas, Verret, Slidell et Vallette, \$1645. — Collins.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$1615. — Collins.

Joseph A. Blythe à Mlle Gertrude J. Evans, 5 lots Harrison, Cleveland, E 3me et E. 6me, \$25.

Mme Carter Matthews à Emanuel L. Weil, lot Hillary, Adams, Cohn et Hickory, \$1400. — Lautenschlaeger.

Les chiens dans l'armée allemande

On sait que les Allemands ont employé les chiens comme éclaireurs au début de la guerre. En mai 1917, les premiers essais de dressage avaient été faits en Allemagne, et Aurélien Scholl consacrait à ce sujet une spirituelle chronique: "Dans son ardent désir d'assurer la paix, la Prusse arme jusqu'aux animaux. On vient d'inaugurer des casernes de chiens. Les chiens, ce sont les uhlans

de l'avenir. Placés aux avant-postes, ils seront envoyés en éclaireurs dans toutes les directions. Ceux qui auront donné des marques d'une intelligence supérieure pourront être élevés à la dignité d'espions.

"La première revue de chiens aura lieu à Berlin le 1er juin prochain. Trente mille chiens, armés jusqu'aux dents, défilent devant le général Waldersee, deux régiments de caniches, une division du 2ème bouledogue d'infanterie, trois bataillons de barbets et le 2ème régiment de chiens impériaux prendront part à cette revue.

"Au-dessus de sept ans, les chiens entreront dans la Landwehr. Leur uniforme se compose d'un collier aux couleurs de la Prusse. Tous les chiens ayant une queue en trompette seront incorporés dans la musique.

"On s'occupe en ce moment de la mobilisation des chiens. Des fonctions exactes aux les enlèvent jusqu'à la frontière. Un corps de six mille terre-neuve va tenir garnison à Strasbourg; trois mille danois sont déjà installés à Metz. C'est un sujet de tristesse de voir les danois au service de la Prusse, mais on peut se consoler en pensant qu'ils sont du Schleswig et qu'ils subissent la destinée de tous les vaincus.

"C'est un fait reconnu que les chiens sont accessibles à la vanité. Aussi a-t-on agité la question de savoir si on doit les décorer. La commission militaire s'est prononcée pour l'initiative mais afin d'éviter les conséquences regrettables il a fondé un ordre spécial le mérite canin, consistant en une médaille attachée au collier par un ruban bleu avec un liséré jaune; sur la face un os de cotolette en émail rouge, sur le revers: Honneur et patrie.

"Le général Lupenstein, à qui est due l'idée de cet ordre particulier, a fait observer dans son rapport que si les chiens étaient admis, comme les autres prussiens, dans l'ordre du "Cygne", de l'"Aigle Rouge" ou de la "Croix de Fer", il pourrait arriver que, au retour d'une campagne, un chien se trouverait officier d'un ordre dont son maître ne serait que chevalier. Le maître, froissé dans son amour-propre, hâterait son supérieur pour se venger. En effet, les chiens militaires logeront, en temps de paix, chez l'habitant, ils seront numérotés et réquisitionnés comme les chevaux, quand il sera besoin.

"Le service de trois ans a été adjugé par la commission. Tous les six mois, les chiens feront leurs treize jours, après quoi on les renverra dans leurs foyers. Il est regrettable que, par une rigueur aristocratique de la loi prussienne, un chien ne puisse dépasser le grade de sous-officier. Les grades supérieurs sont réservés à la noblesse.

On s'Amuse dans les Tranchées

L'existence pénible que mènent nos soldats dans les tranchées ne leur a pas enlevé leur bonne humeur. On sait qu'en certains points les tranchées sont si rapprochées que les adversaires en profitent pour s'invectiver mutuellement. Hétons-nous d'ajouter que nos alliés anglais ne le cèdent en rien à nos hommes.

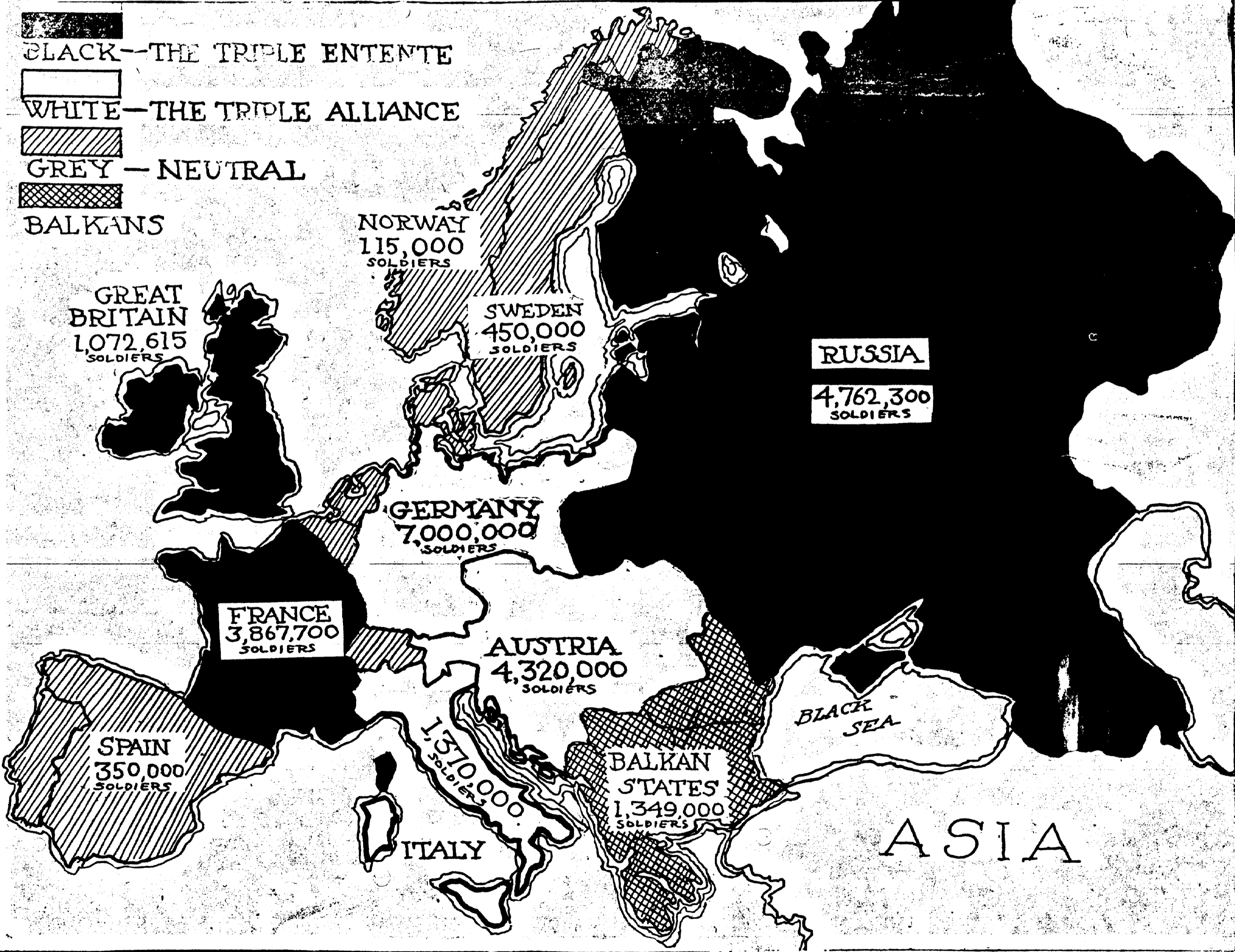
Les loustics ne manquent pas dans les rangs de Tommies, et pas un jour ne se passe sans que parte des tranchées anglaises quelque compliment bien senti à l'adresse des "Boches."

On cite à ce propos une anecdote particulièrement réjouissante et qui dénote chez celui qui en fut le héros autant d'humeur que de connaissance de la psychologie allemande.

Il y a quelques jours donc, un calme relatif régnait sur les lignes anglaises. On tirait de temps en temps sur les têtes allemandes qui apparaissaient au-dessus des tranchées ennemies, mais, rendus prudents par l'expérience, les "Boches" restaient presque invisibles. C'est alors qu'un officier anglais eut recours au stratagème suivant: se servant de ses deux mains comme un porte-voix, il s'écria d'une voix de stentor "Garçon!"

Le résultat ne se fit pas attendre: 200 têtes de "Boches" apparurent au-dessus des tranchées et furent immédiatement saluées par une grêle de balles qui privèrent la Vaterland de quelques douzaines d'estimables garçons de café et de restaurant.

BLACK—THE TRIPLE ENTENTE
WHITE—THE TRIPLE ALLIANCE
GREY—NEUTRAL
BALKANS



CARTE D'EUROPE

Donnant le chiffre des Armées de chaque Nation

Par courtoisie du "Daily States."